

Je vous parle d'un temps
Que les moins de trente ans
Ne peuvent pas connaître
GEMAS en ce temps-là
Organisait à Blois
Des journées pour transmettre
L'usage agronomique
Des méthodes-de chimiques
Et dans la halle au grain
Avec tous les labos
S'associait plein d'entrain
Un auditoire d'Agros

Les journé-ées, Les journé-ées,
Ça parlait Fertilisation,
Les journé-ées, Les journé-ées,
Ça voulait dire Innovation.

Et dans d'autres amphis
Le COMIFER aussi
Semait aux quatre vents
Acquis agronomiques
Et avancées techniques
Pour faire durablement
Rimer « fertilité »
Avec « bien raisonnée »
En ces temps insouciantes
Les grands enjeux agraires
Etaient bien différents
De ceux qui nous affaiblissent

Les journé-ées, Les journé-ées,
Ça voulait dire « pas de tabou »
Les journé-ées, Les journé-ées,
On pouvait discuter de TOUT.

Il pouvait arriver
Que soient dé-ve-loppés
Les mê-mes grands sujets
Dans les-es deux instances
Devant des assistances
Qui se ressem-emblaient
Mais quelques visionnaires
Du GEMAS-COMIFER
Ont choisi d'abolir
Cet' cordiale concurrence
Pour bâtir l'avenir
Sur une seul' conférence

Les journé-ées, Les journé-ées,
On se retrouvait entre nous
Les journé-ées, Les journé-ées,
C'était aussi pour boire un coup.

Quand parfois on évoque
Nostalgie, cette époque
Des illustres anciens,
On voit les travaux faits
Et encore incomplets
On devin' le chemin
Les nouvel-les énigmes,
Et les fins paradigmes.
Et c'est à vous les jeunes
De prendre le témoin
Inscrivez-vous, c'est fun
On compte sur vous demain

Les journé-ées, Les journé-ées,
Un consensus vieux de trente ans,
Les journé-ées, Les journé-ées,
Il faut qu'elles durent au moins cent ans.